

## **Sémistique graphique et Tatouage dans la tribu de Taghazout-**

**Omar MAHMOUDI**  
Université d'Oran

### **INTRODUCTION**

Depuis la plus haute Antiquité, les hommes se faisaient tatouer le corps, le visage, les bras,...Et ce tatouage n'a jamais été un objet d'études sérieuses par de nombreux chercheurs et Historiens.

Cependant les patients travaux de géologues de la fin du XIXème siècle, mirent fin à ce que l'on considérait comme de "simples griffonnages ". En effet, dans "Etudes Ethnologiques des Berbères", le Commandant Rine a mis en relief, après d'harassantes fouilles dans al région de Frenda, un certain ensemble d'icônes, de figures géométriques, des chrismes et a procédé en partie, et avec succès à leur déchiffrement et à leur décodage.

Il a été établi que tous ces schémas incrustés dans les rocs, étaient porteurs de sens et constituaient de véritables messages, transmis depuis des Millénaires de génération en génération.

Tous les idiogrammes retrouvés sur les épitaphes et les rocs durent inspirer les habitants de Taghazout, et ils les reproduirent fidèlement sur leur corps. Les habitants, descendants des Gétules et des Gvaramantes continuèrent jusqu'à la fin du XIXème siècle, à porter fièrement sur leur peau les traces et symboles de leurs ancêtres Paiens.

Grâce aux précieuses informations prodiguées par les rares Octogénaires du terroir, il nous a été permis de lever légèrement le voile sur le mystère de ce tatouage. Mais avant de passer à notre

déchiffrement, questionnons un peu le passé historique de la région, et faisons connaissance à travers les âges avec l'antique citadelle de Taghazout.

### **Taghazout à travers les âges :Sa population – ses origines :**

A quelques kilomètres au Sud-Est de Frenda, semblable à un épervier dressé sur ses puissantes serres de pierre, trônent encore les impavides restes de l'antique citadelle de Taghazout. Cette vieille bourgade, rendue universellement célèbre pour avoir été le refuge d'Ibn Khaldoun ( 1375-1378 ), fut également le berceau des prolégomènes. Mais la célébrité de Taghazout ne date pas seulement de l'époque médiévale. Les incessantes fouilles archéologiques et les recherches historiques effectuées au début du XIXème Siècle, sont allées loin pour exhumer son très riche passé et lui restituer ses 4000 ans d'Histoire.

Dans son ouvrage « l'histoire des Berbères » dans le chapitre « Les Seigneurs de Taghazout des Beni Salama », Ibn Khaldoun évoque la puissante tribu des « Ijtalen » premiers maîtres de la citadelle.

Dans le vocable « Ijtalen, il est aisé de reconnaître les trois lettres de la racine de Gétules dont les descendants Berbères furent chassés par les Romains en 145 avant J.C. Par ailleurs, une chanson de geste du Moyen Age relate les prouesses de la tribu des « Gramta » et ce vocable n'est autre chose que le nom des Garamantes, dynastie rivale des Gétules, et dont un Douar non loin de Taghazout porte de nos jours son nom « Douar El Gramta ». L'Histoire ne mentionne pas le passage des Phéniciens dans la région . Cependant, curieusement on retrouve quelques termes qui nous rappellent bien ce peuple commerçant .

« El Fniq » ou « El Bniqua » la Phénicienne, espèce de mantille dentelée que portent les femmes sur la tête ou sur les épaules . « El Fniq » Boîte de confection soignée où les femmes placent leurs bijoux.

Vers 160 avant J.C, les Colons Romains sont maîtres de Taghazout et y construisent leur limes- cette race brune de l'Europe ne tarde pas à se diluer dans la masse arborigène.En 68, les compagnons de Okba Ibn Nafâa occupe le Sersou et la citadelle sans toutefois modifier le type et les institutions des descendants des Gétules et Garamantes.

Au XIIème Siècle, les Beni Souyads, fraction des Beni Hillals s'installe dans la citadelle et désignent comme « Emir » Mohamed Banou Salam. Leurs descendants, les Hawareth vivent aujourd'hui dans la plaine du That, s'adonnant à l'élevage et à l'agriculture. Taghazout de, par sa position stratégique et économique fut donc le creuset de nombreuses Civilisations et Cultures. Cependant, tous ses apports culturels et civilisationnels qui se sont succédés dans la région ont disparu ; ou plus exactement se sont fondus et imbriqués étroitement les uns dans les autres, sans avoir réussi à modifier l'Ethnographie, les traditions, la Langue des descendants d'une tribu, plusieurs fois millénaire.

Taghazout est demeuré toujours ce vaste phalanstère, recroquevillé dans son narcissisme culturel et jalousement muré dans son provincialisme étroit. Mais les patientes recherches du lieutenant Fort en 1880, nous livrèrent quelques secrets sur le mode de vie des Habitants au XIXème Siècle. Et particulièrement, sur la sémiotique graphique, véritable langage codé, sur le tatouage qui est beaucoup plus une expression « mystique » qu'un vernis esthétique.

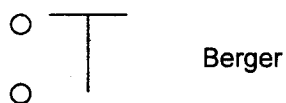
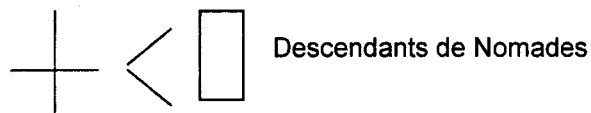
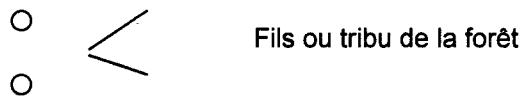
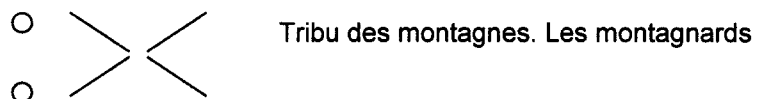
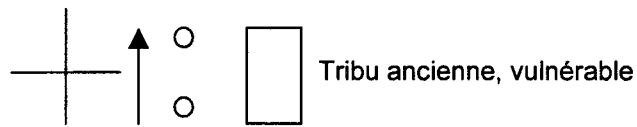
### **La Sémiotique graphique ou langage codé :**

Les idéogrammes exhumés des vestiges de Taghazout semblent remonter à la plus haute antiquité et ne disparurent que vers la fin des années 40. Les fructueuses recherches du Commandant Rine, dans « Etudes linguistiques et ethnographiques sur les origines des Berbères », nous fournissent des analogies et des rapprochements instructifs avec la tribu de Taghazout.

A Taghazout, les fractions de Tribus se distinguaient par les idiogrammes qu'ils portaient sur le front, soit sur l'avant bras. Cet idiogramme désignait leur appartenance socio-culturelle, leur essence et délimitait leur aire géographique. Nous donnerons quelques exemples de ces ensembles graphiques fournis par un informateur octogénaire.



Tribu issue lignée noble, bénie par le Ciel à qui l'on doit respect et obéissance



### Le tatouage :

Dans la Tribu de la citadelle, comme nous le disions plus haut, le tatouage n'est pas un vain et libre crayonnage, ni un simple griffonnage. C'est toute une culture, une éducation transmise de génération en génération.

Un chanteur de terroir au XIXème donnait ces conseils aux femmes de la Tribu.

- ❖ *Parez votre front de la feuille verte d'olivier, et vous restez toujours fraîches.*
- ❖ *Parez vos doigts de henné, et ils ressembleront aux fruits élégants du jujubier.*
- ❖ *Ne laissez point votre visage nu comme le désert. Tatouez le ; ainsi vous serez plus agréable aux yeux de Dieu, car vous serez plus aimées de vos maris.*

Le tatouage est l'apanage des jeunes filles de Taghazout. Elles ne pratiquent pas un tatouage brutal, qui altère l'œuvre de Dieu, mais un tatouage plein de grâce et d'élégance...( bien que teinté de quelque mysticisme ).

Toutes les figures au charme extrême, qui font ressortir la blancheur de peau des jeunes filles sont porteuses de sens, et symbolisent la pratique de la charité, de la sagesse musulmane, le culte du silence.

Les exemples illustrés souvent recueillis auprès d'informateurs nous donnerons une idée sur la profondeur du sens des divers ensembles graphiques.

### **Conclusion**

Les minces idiogrammes que nous venons de décrypter, nous laissent certainement sur notre faim. D'autres recherches, d'autres fouilles plus approfondies s'imposent pour exhumer les mystérieux messages sémiotiques de Taghazout.

Ils nous permettront sans doute d'affirmer que le tatouage n'est pas seulement cette composante fondamentale de la beauté féminine, à l'instar d'une parure, d'un bijou et du "siouak", mais que ces "crayonnages" d'apparence anodine et puérile, sont pertinemment richement chargés de sens et de connotations.